

Quand le changement climatique bouleverse la forêt d'Elange

Victimes directes du changement climatique, les massifs forestiers de Thionville se voient modifiées, reboisées, sous l'œil attentif de Yoann Crunel. Comment le métier de ce technicien ONF accompagne-t-il le changement des forêts ?

C'est dans le froid hivernal des bois d'Elange, sous les branches dénudées, que travaille Yoann Crunel, technicien forestier de la commune de Thionville employé par l'Office National des Forêts. Habillé de son uniforme vert chasseur et de ses chaussures de marche, il a débuté dans cette profession alors qu'il n'était âgé que de 21 ans. A l'époque, le réchauffement climatique n'était pas encore un vrai problème. "Quand je suis rentré en 2012, on ne parlait presque pas du changement climatique", explique le technicien en regardant les arbres de la parcelle, C'est dans ce cadre idyllique qu'il protège et surveille la nature.

Une sélection minutieuse

Désignant des arbres aux branches tombantes et aux écorces abîmées et dépérissantes, Yoann Crunel explique qu'il doit parfois utiliser la technique dite de "martelage": couper un arbre lorsqu'il est malade pour préserver les autres espèces. Ces spécimens sont reconnaissables grâce au triangle rouge inversé marqué sur leur tronc. Toutefois, cette technique est réglementée: les gardes forestiers ont interdiction de couper une grande parcelle sans l'autorisation de la préfecture.

Episodiquement, le technicien thionvillois laisse volontairement le bois mourir dans les forêts : "Le bois mort est intéressant pour les insectes", déclare-t-il. Il est indispensable à la biodiversité des lieux, sert de nourriture et de nid à la faune et la flore.

Des arbres "victimes" du réchauffement

"1/3 des arbres souffrent du réchauffement climatique", assène Yoann Crunel. Malgré tous les efforts employés, plusieurs types d'arbres tels le hêtre ou le chêne Cécile risquent de disparaître. Les arbres ont une croissance beaucoup plus lente comparée à celle de 2012, ils sont plus faibles et les espèces les plus résistantes représentent des proies pour la faune locale, dévorant les jeunes pousses. Malgré cela, certaines variétés arrivent à prospérer, tel que l'érable champêtre qui, lui, résiste facilement au changement, contrairement à l'épicéa qui lui, est voué à disparaître. "Dans tout le quart Nord- Est, la Belgique, l'Allemagne, aujourd'hui vous n'avez quasiment plus un épicéa vivant", insiste le professionnel.



Yoann Crunel parlant de la forêt d'Elange / CARISTO Oriane lundi 13 janvier 2025

Reboiser un espace: investissement coûteux et incertain

Afin de remédier au problème, 3000 espèces méditerranéennes (50% chêne, 50% pin laricio) sont plantées en 2022. Yoann Crunel explique qu'il les a sélectionnées pour des questions de sol et de disponibilité des plants. Elles ont pu remplacer l'épicéa qui n'a pas pu survivre aux sécheresses et au parasite, nommé « scolyte, bostryche ou typographe ».

Caristo Oriane, Valeriani Lucille, Ferreira Angelina

2G11, Lycée Hélène Boucher, Thionville

3000 caractères